

Ode au lynx

Au crépuscule, dans les limbes veloutés de ma combe
Où la rosée du soir perle, j'entends le lynx qui gronde

Doux frisson dans l'épaisseur de l'air
Vibration dans les fougères

L'humus étouffe les pas du félin
Qui hurle son chagrin

Nuit après nuit il appelle l'âme féline qui le reconnaîtra, et fera de ce bois un espace sacré,
témoin de son union boréale

Nous humains restons émerveillés de cet entremêla de lumière divine et de cœur qui bât

Honorés d'habiter la terre en tant qu'animal.

*Charline Epailly
Adhérente*

